

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2026 – 20H

Sand, Liszt et l'eau



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end George Sand

Écrivaine prolifique, avocate de la cause des femmes, animée par des idéaux de justice sociale et farouchement indépendante, George Sand fut une figure centrale de la vie culturelle romantique, entretenant des relations avec un grand nombre d'artistes parmi les plus doués de l'époque. Balzac, Flaubert, Hugo mais aussi Delacroix firent ainsi partie de son cercle, qui comptait également des musiciens et musiciennes de premier plan. De Chopin, elle fut la compagne pendant presque dix ans, et le pianiste composa un certain nombre de ses chefs-d'œuvre des années 1840 chez elle, à Nohant. La cantatrice Pauline Viardot, qui entretenait une profonde relation d'amitié avec Sand, rejoignait régulièrement le couple. Liszt faisait également partie des proches de l'écrivaine ; c'est d'ailleurs chez lui qu'elle avait rencontré Chopin pour la première fois.

Le temps fort que consacre la Philharmonie à George Sand explore les contours de ce dense réseau musical. Il s'ouvre sur un concert-lecture de Pascal Quignard et Aline Piboule : ensemble, ils élaborent un « récit récital » comme ils en ont le secret, faisant dialoguer la musique de Liszt et de Schubert avec les mots de l'écrivain, qui nous conte quatre histoires aquatiques.

Concert en mots également pour des musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France, que rejoint la comédienne (et chanteuse) Corinne Féron. Elle lit des extraits d'*Histoire de ma vie*, le témoignage autobiographique publié par Sand en 1855, tandis que les musiciens interprètent des pièces pour piano et de musique de chambre de Chopin, Liszt et Pauline Viardot.

Liszt est au cœur du concert de l'Orchestre Consuelo – appelé ainsi en référence au roman éponyme de Sand, qui relate le destin et l'ascension sociale d'une chanteuse espagnole (dont Pauline Viardot représentait le modèle) en Europe au XVIII^e siècle. Victor Julien-Lafferrière élabore un programme qui conjugue pages célèbres (le *Concerto pour piano n° 1*, donné avec Jean-Frédéric Neuburger, et le poème symphonique *Les Préludes*) et pièces plus rares.

Enfin, le concert du Paris Mozart Orchestra élargit la perspective : aux mazurkas de Chopin transcrites pour piano et voix par Viardot (et orchestrées ici par Yann Stoffel) répondent la « *Pastorale* » de Beethoven, une partition particulièrement appréciée de Sand, et une création de Philippe Macé qui rend hommage au Berry, pays de l'écrivaine.

Vendredi 6 novembre

20H ————— CONCERT-LECTURE

Sand, Liszt et l'eau

Samedi 7 novembre

11H ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Histoire de ma vie

20H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Paris Mozart Orchestra /
Claire Gibault / Jiajing Lai

Dimanche 8 novembre

16H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Liszt, confidences et passions

Récréation musicale à 15h30

Pendant que les parents vont au concert

Le rendez-vous

SAMEDI 7 NOVEMBRE À 18H30

Rencontre

Autour du week-end George Sand

Avec la comédienne Suliane Brahim (sociétaire de la Comédie-Française) et Olivier Bara, professeur de littérature française du XIX^e siècle à l'université Lyon 2

Activité

SAMEDI 7 NOVEMBRE À 17H

Atelier - performance

Chœur d'un jour

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Franz Schubert

Auf dem Wasser zu singen – transcription pour piano de Franz Liszt

Franz Liszt

Die Loreley

Ballade n° 2

Sonate en si mineur

Les pièces musicales alternent avec des lectures de textes originaux de Pascal Quignard.

Aline Piboule, piano

Pascal Quignard, création littéraire, récitant

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Les œuvres

La littérature figure au panthéon culturel de Franz Liszt. Le musicien entretient un compagnonnage fertile avec les poètes et romanciers de son temps. Il côtoie Hugo, Dumas père et Lamartine, se passionne pour Goethe et Byron. Sa rencontre avec George Sand remonte à l'année 1834. Leur admiration est réciproque : Liszt se plonge dans les écrits de la romancière ; celle-ci est subjuguée par le jeu du virtuose. La pianiste Aline Piboule et l'écrivain Pascal Quignard jouent cette complicité artistique.

Franz Schubert (1797-1828)

Auf dem Wasser zu singen D 774

Composition du lied : 1823.

Arrangement pour piano de Franz Liszt : 1837-1838 (S. 558).

Dédicace de Franz Liszt : à la comtesse d'Aragon.

Durée : environ 4 minutes.

Auf dem Wasser zu singen [Chanson à chanter sur l'eau] donne le ton du concert : il s'agira ici d'unir l'eau, la poésie et la musique. L'œuvre démontre la faculté des artistes à s'abreuver aux sources du passé. En 1782, *Auf dem Wasser zu singen* était un poème de Friedrich Leopold ; en 1823, il devient un lied de Franz Schubert ; en 1838, il résonne au piano sous les doigts agiles de Liszt. Cet arrangement fait partie d'une série de douze transcriptions de lieder de Schubert. Liszt respecte le texte original tout en décuplant son effet par la gradation des registres : la partie vocale se glisse à la main gauche puis gravit les tessitures jusqu'à atteindre celle d'un soprano colorature. Et puisqu'on ne peut censurer un virtuose inspiré, on découvrira avec délice l'ultime variation de Liszt, un postlude de son cru où les figurations virtuoses submergent l'écoulement paisible de Schubert.

Franz Liszt (1811-1886)

Die Loreley S. 532

Composition de la version pour voix et piano : 1841 (S. 273).

Arrangement pour piano : 1843 (S. 531) ; révision en 1861 (S. 532).

Dédicace : à la comtesse Marie d'Agoult.

Durée : environ 7 minutes.

Sœur des sirènes antiques, la Loreley noie dans les eaux sombres du Rhin les marins envoûtés par son chant. Le mythe germanique infuse les arts populaires et savants. Les vers composés par Heinrich Heine en 1824 suscitent l'engouement des musiciens. Liszt les traite avec une rare originalité. Dans son lied de 1841, il dilue la forme strophique du poème pour mieux restituer l'atmosphère légendaire. Deux ans plus tard, il livre une version remodelée pour piano seul. Notons que sur la partition, le texte occulté est reporté au-dessus de la portée : la littérature irrigue la musique instrumentale.

Le récitatif liminaire correspond aux confidences du narrateur, hanté par « un conte des anciens temps ». S'ensuivent deux romances aux allures de barcarolles, dans lesquelles on décele les charmes fatals de la Loreley. Le batelier séduit s'abîme au cœur de l'œuvre, englouti sous un tumulte d'accords à la main droite, tandis que les montées et descentes chromatiques à la main gauche évoquent le flux et le reflux des vagues submergentes. Les flots s'apaisent quand resurgit le chant doux et maléfique de la sirène...

Franz Liszt

Ballade n° 2 S. 171

Composition de la première version : 1853.

Composition de la seconde version : 1854.

Dédicace : au comte Charles de Linange.

Durée : environ 16 minutes.

Une interprétation transmise de maîtres à disciples voudrait que la *Ballade n° 2* tienne son inspiration du mythe grec de Héro et Léandre. Chaque nuit, Léandre nageait à travers le détroit de l'Hellespont pour retrouver son amante ; mais il était guidé par les feux d'une lanterne qui un soir s'éteignit... En choisissant le titre de « Ballade », Liszt suggère un univers épique sans pour autant définir de contenu poétique. Les vagues chromatiques qui grondent à la main gauche imitent-elles le mugissement de la mer ? Les aigus qui miroitent un peu plus tard tiennent-ils lieu de boussole lumineuse ? Et le thème musclé qui surgit *Allegro deciso* serait-il un portrait de Léandre ? Il n'existe peut-être aucun argument caché derrière les notes mais une chose semble certaine : la musique de Liszt est intrinsèquement narrative. L'évolution des thèmes principaux en est un indice fort. Des émotions insoupçonnées émanent de redites variées, de fragiles réminiscences soutiennent la connexion des motifs. Et lorsque la *Ballade* atteint son acmé, ce qui semble un nouveau thème se révèle être la transfiguration grandiose du motif qui flottait parmi les chromatismes initiaux.

Franz Liszt

Sonate pour piano en si mineur S. 178

Composition : 1852-1853.

Dédicace : à Robert Schumann.

Création : le 22 janvier 1857, à Berlin, par Hans von Bülow.

Durée : environ 28 minutes.

En mettant fin à sa carrière de pianiste virtuose, à la fin des années 1840, Liszt opère un revirement fécond. Désormais, il se consacrera à la direction d'orchestre et à la composition. Le piano demeure néanmoins au centre de ses préoccupations. Il lui dédie une part considérable de sa production et contribue à moderniser et à élargir sa technique. Il peut encore écrire : « Mon piano, jusqu'ici c'est moi, c'est ma parole, c'est ma vie ; c'est le dépositaire intime de tout ce qui s'est agité dans mon cerveau aux jours les plus brûlants de ma jeunesse ; c'est là qu'ont été tous mes désirs, tous mes rêves, toutes mes joies et toutes mes douleurs ».

Chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, sa *Sonate* constitue un monument du XIX^e siècle. Liszt entreprend de renouveler le genre au moyen d'une architecture inédite. La partition se déroule d'un seul tenant. La forme sonate (exposition-développement-réexposition) s'y trouve reconfigurée afin d'absorber les quatre mouvements du genre sonate. Par ailleurs, Liszt emploie le procédé de la transformation thématique, par lequel un motif germe et engendre des idées neuves. Au cours de l'exécution, des motifs fortement caractérisés évoluent, s'opposent et fusionnent, comme doués d'une vie propre.

On sait l'appétence de Liszt pour les programmes extramusicaux. Dès lors, d'innombrables musicographes ont spéculé sur un hypothétique contenu narratif de la *Sonate*. Les analyses les plus substantielles assimilent les mélodies principales aux protagonistes du mythe de Faust. Le drame se rejouerait derrière la mise en scène des idées musicales. Pour Faust, un motif fiévreux constitué d'harmonies tendues et de triolets précipités ; pour Méphisto, un bref ricanement suivi de croches narquoises ; pour Marguerite, une apparition tardive dans la douceur des médiums.

L'auteure George Sand

Romancière, dramaturge, icône féministe et républicaine, adulée par les uns et vilipendée par les autres, intellectuelle touche-à-tout et engagée dans les débats et les crises de son temps, George Sand est certainement l'une des plus célèbres femmes de son siècle. Née en 1804 des amours d'un aristocrate et d'une cantinière, Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil est élevée principalement à Nohant, dans le Berry, par sa grand-mère paternelle, Marie-Aurore de Saxe, qui l'ouvre au monde des lettres et à l'esprit des Lumières. Mariée à 18 ans au pâle baron Dudevant dont elle a deux enfants, elle aspire bientôt à s'en affranchir et, à 25 ans, s'installe à Paris où elle prend le nom de plume de George Sand. En quelques années, c'est sous ce nom qu'elle s'impose au cœur de la vie artistique bouillonnante de son temps, non seulement par

son talent littéraire, mais aussi par ses idées politiques et son mode de vie : elle est la femme en pantalon, aux amours fameuses, de Musset à Chopin, et une écrivaine souvent scandaleuse. Elle bâtit ainsi une œuvre immense, plurielle et encore masquée aujourd'hui par l'aura de son personnage historique. Une œuvre tour à tour ou tout à la fois romantique, engagée, réaliste, allégorique et régionaliste, qui offre une vision fine et lucide de la condition humaine de son époque. Citons, parmi d'autres, *Indiana* (1832), *Lélia* (1833), *Consuelo* (1842), *La Mare au diable* (1846), *François le Champi* (1848), *La Petite Fadette* (1849). Celle qu'on surnommait « la bonne dame de Nohant », où elle a passé l'essentiel de sa vie, y décède, dans son château, en 1876.

Les compositeurs

Franz Schubert

Né en 1797, Franz Schubert baigne dans la musique dès sa plus tendre enfance. En parallèle des premiers rudiments instrumentaux apportés par son père ou son frère, l'enfant reçoit l'enseignement du Kapellmeister de la ville. En 1808, il est admis sur concours dans la maîtrise de la chapelle impériale de Vienne : ces années d'études à l'austère Stadtkonvikt lui apportent une formation musicale solide. Dès 1812, il devient l'élève en composition et contrepoint de Salieri, alors directeur de la musique à la cour de Vienne. Les années qui suivent son départ du Stadtkonvikt, en 1813, sont d'une incroyable richesse du point de vue compositionnel : il accumule les œuvres, dont *Marguerite au rouet* et *Le Roi des aulnes*. Après des œuvres comme le *Quintette pour piano et*

cordes « *La Truite* », son catalogue montre une forte propension à l'inachèvement. Du côté des lieder, il en résulte un recentrage sur les poètes romantiques, qui aboutit en 1823 à l'écriture, sur des textes de Wilhelm Müller, de *La Belle Meunière*, suivie en 1827 du *Voyage d'hiver*. En parallèle, il compose ses trois derniers quatuors à cordes (*Rosamunde*, *La Jeune Fille et la Mort* et le *Quatuor n° 15*), ses grandes sonates pour piano et la *Symphonie n° 9*. Ayant souffert de la syphilis et de son traitement au mercure, il meurt en novembre 1828, à l'âge de 31 ans. Il laisse un catalogue immense dont des pans entiers resteront totalement inconnus du public durant plusieurs décennies.

Franz Liszt

Né en Hongrie en 1811, Franz Liszt se produit sur scène dès l'âge de 9 ans. Parti pour Vienne, il suit l'enseignement de Czerny et Salieri. En 1823, il quitte Vienne pour Paris. Refusé au Conservatoire, il prend des cours avec Antoine Reicha et Ferdinando Paër. Ses premières compositions comprennent l'opéra *Don Sanche* (1825) et les *Études en douze exercices* (1826), base des futures *Études d'exécution transcendante*. Il fréquente les salons parisiens et lie

connaissance avec Chopin et Berlioz, dont il transcrit la *Symphonie fantastique* pour piano. Il entend également Paganini, qui lui fait forte impression. En 1839, il retourne dans son pays natal, dont la musique populaire l'inspirera pour ses *Rhapsodies hongroises* (1851-53). De 1839 à 1847, Liszt se déplace dans toute l'Europe pour des concerts. Les années 1840-50 marquent un tournant dans son approche de la technique de piano : mains alternées, glissando

(*Totentanz*), notes répétées... En 1842, il est nommé Kapellmeister à Weimar. Il crée la forme moderne du poème symphonique, dont *Les Préludes* est le plus célèbre exemple ; dans la *Sonate en si mineur* (1863), en un seul mouvement, il développe deux formes sonate simultanément ; la *Faust-Symphonie* (1854), quant à elle, révèle ses qualités d'orchestrateur. En décembre 1859, il quitte Weimar pour Rome. Sa vie personnelle mouvementée le pousse à se retirer pour deux ans dans un monastère, où il reçoit les ordres mineurs en 1865. À cette période, il compose notamment l'*Évocation à la chapelle*

Sixtine et les oratorios *Die Legende von der Heiligen Elizabeth* et *Christus*. À partir de 1869, Liszt partage son temps entre Rome, Weimar et Budapest. Dans ses dernières compositions, il poursuit ses recherches harmoniques en inventant de nouveaux accords (étagements de quartes dans la *Mephisto-Walzer n° 3*, 1883). Il aborde la tonalité avec liberté, jusqu'à l'abandonner (*Nuages gris*, 1881), et prévoit sa dissolution (*Bagatelle sans tonalité*, 1885). Après un dernier voyage en Angleterre, il revient à Weimar très affaibli. Il meurt en juillet 1886 pendant le Festival de Bayreuth.

Aline Piboule

Lauréate de cinq prix au concours international de piano d'Orléans en 2014, Aline Piboule est formée aux Conservatoires de Paris (CNSMDP) et de Lyon (CNSMD de Lyon), ainsi qu'à l'université de Montréal. Elle est invitée dans les principales salles et festivals en France – Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Théâtre du Châtelet, La Roque-d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Festival Berlioz, Festival Messiaen, Festival Radio France Occitanie Montpellier, Piano aux Jacobins, Festival de Menton, les Lisztomanias, Lille Piano(s) Festival, Arsenal de Metz – ainsi qu'à l'international, notamment au Printemps des Arts de Monte-Carlo, à la Maison française de New York, à la Fundación Beethoven de Buenos Aires et au Queen Elizabeth Hall de Londres. Sa discographie, unanimement saluée par la critique française et internationale, est couronnée de distinctions : Diapason d'or, Gramophone Editor's Choice, CHOC Classica de l'année, TTTT Téléràma, 5/5 Le Nouvel Obs, Supersonic Pizzicato,

Crescendo absolu... Son enregistrement des *Nocturnes* et *Barcarolles* de Fauré (harmonia mundi, 2024), ses interprétations de la *Sonate* de Dutilleux et des *Thème et variations* de Fauré (Artalinna, 2017) et son dernier disque, *Archipel* (harmonia mundi, 2026), ont été particulièrement remarquables. Ses récitals thématiques, inspirés de la peinture (Goya, Picasso, les impressionnistes) ou de la littérature, invitent à une lecture nouvelle des œuvres et offrent une écoute enrichie. Chambrière recherchée et membre du Stavelot Quartet, Aline Piboule mène également des projets pluridisciplinaires où dialoguent musique, texte et image, aux côtés des écrivains Pascal Quignard et Jean-Philippe Toussaint, ainsi que de l'historien de la photographie Michel Poivert. Titulaire du certificat d'aptitude (CA) de piano et des diplômes d'État (DE) d'accompagnement vocal et instrumental, elle enseigne le piano en master-classes, au CRR 93 et au Pôle Supérieur 93.

Pascal Quignard

Pascal Quignard est né en 1948 à Verneuil-sur-Avre. Il entame des études de philosophie à l'université de Nanterre auprès d'Emmanuel Levinas mais les interrompt en 1968. Il est romancier (*Carus*, *Le Salon du Wurtemberg*, *Les Escaliers de Chambord*, *Tous les matins du monde*, *Terrasse à Rome*, *Villa Amalia*, *Les Solidarités mystérieuses*, *Les Larmes*, *Dans ce jardin qu'on aimait*). Ses premiers essais, sur Leopold von Sacher-Masoch en 1969 et Maurice Scève en 1974, dévoilent son intérêt pour les œuvres secrètes et oubliées, l'exploration du langage et du silence jusque dans leurs confins. Il a aussi composé deux ensembles où la fiction est mêlée à la réflexion (*Petits Traités*, 1981-1990, tomes I à VIII ; *Dernier Royaume*, 2002-2019, tomes I à X). En 1991, son roman *Tous les matins du monde* est adapté au cinéma par Alain Corneau avec Jean-Pierre Marielle et Gérard Depardieu. Il reçoit en 2000 le grand prix du roman de l'Académie française pour son

roman *Terrasse à Rome*. Toute son attention se tourne cependant vers l'écriture de son *Dernier Royaume*, œuvre protéiforme abordant ses thèmes privilégiés. Le premier tome, *Les Ombres errantes*, paru en 2002 aux Éditions Grasset, reçoit le prix Goncourt. Les deux décennies suivantes voient paraître dix autres tomes. Jouant de l'orgue, du violon, du violoncelle, Pascal Quignard est un passionné de musique. Il fonde en 1990 avec François Mitterrand le Festival d'opéra et de théâtre baroque de Versailles. Il préside le Concert des Nations que dirige Jordi Savall et travaille avec les meilleurs compositeurs contemporains : *Le Nom sur le bout de la langue* avec Michèle Reverdy ; *Requiem* avec Thierry Lancino ; *Les Enfants du Marais* avec Suzanne Giraud. En 2023, il est lauréat du prix littéraire de la Bibliothèque nationale de France. En 2025, il reçoit le prix de la littérature européenne.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

